

## EDITO : SE RÉJOUIR...

**SE RÉJOUIR** ... De l'invitation faite par l'Eglise Réformée de Remiremont, pour participer à une réunion interreligieuse qui s'est tenue dans la salle paroissiale des Capucins à Remiremont. Une trentaine de personnes, issues des religions catholique, juive, musulmane et protestante étaient présentes.. Chacune est venue pour s'enrichir des connaissances de l'autre. « *Nous désirons être des artisans de paix dans notre pays et dans le monde* », tel était l'intitulé des invitations envoyées pour cette deuxième réunion interreligieuse et le thème choisi : « La prière ». La première avait eu lieu à Saint-Etienne dans le local de l'association turque en juin dernier.

Abraham, le Père des croyants nous est commun, et par delà nos différences, nos prières s'adressent au Père, suivant nos rites. La prière est un élan vers Dieu qui nous accueille toujours comme un Père bienveillant, à qui on peut tout dire, demander et remercier.

*« Pour toi, quand tu pries, retire-toi dans ta chambre, ferme sur toi la porte, et prie ton Père qui est là, dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra ».*

**SE REJOUIR AUSSI** . . . avec les résidents de la Maison de retraite qui sont allés faire du vélo sur la voie verte à Remiremont. Un bel après-midi à ressentir des sensations oubliées, à découvrir des paysages nouveaux et à retrouver ses vingt ans dans les rires et la bonne humeur. Une belle initiative des animatrices - BRAVO

Nous sommes gauches et parfois mordants dans nos propos, nos regards, mais ... il faut le reconnaître. C'est là que l'on retrouve Celui qui marche près de nous. Chaque jour, recommençons cette marche avec Lui. Et l'Esprit souffle où il veut, tu ne le vois pas, tu ne l'entends pas, mais il t'accompagne. « **SE REJOUIR** », oui. Se réjouir de tout ce qui se passe dans la vie de tous les jours autour de nous, cette présence invisible de Dieu à nos côtés. Mais il faut le dire, le faire savoir, pour donner de l'espoir. *Alors continuons à nous **REJOUIR** en lisant la suite page 2 et 3*

Michelle VEBER

### Sommaire :

Page 1 : Edito : Se réjouir

Page 2 : Se réjouir (suite)

Page 4 : Session de rentrée

Page 6 : A la rencontre d'un homme de Dieu

Page 8 : Secours Catholique

Page 10 : Un jour prendre la route...

Page 11 : Actes religieux

Page 12 : Aumônerie

Page 14 : Calendrier – Vie de la paroisse

## **SE REJOUIR... (SUITE)**

**SE REJOUIR... à la lecture d'un article paru dans le «Pèlerin» du 29 septembre «Catholiques et entrepreneurs»** - Ils mettent l'Évangile au cœur de l'économie et tentent d'inventer de nouvelles pratiques managériales conformes à l'enseignement social de l'Église.»

Quand Hugues de Tailly et Benoît Perrier parlent du « Big Boss », n'oubliez pas un chef tyrannique et lointain. Chez Bergams, entreprise qu'ils ont créée en 2000, installée à Versailles et spécialisée dans la distribution de produits aux professionnels de la restauration, les patrons, ce sont eux. Le «GRAND CHEF», ils le prient chaque matin dans l'oratoire de leur bureau. « Nous, on tient le gouvernail, mais c'est Lui qui donne le cap ». Leur volonté est de bâtir un projet qui leur permette d'avoir un rythme de vie équilibrée « *Voir grandir nos enfants sans être en permanence pendus au téléphone et avoir du temps pour nous investir dans les associations ou dans nos paroisses* ».

Chez Bergams, environ un dixième du résultat net est destiné à des projets ou associations choisies et suivies par l'ensemble des salariés. « Nous ne signons pas de contrats avec nos fournisseurs, il n'y a rien d'écrit, tout est dans la transparence. On nous prend pour des fous, mais entreprendre, c'est prendre des risques. Notre risque, c'est de faire confiance. »

Pour François-Marie Perrot, président de Lysa Group, société de gestion de l'eau du Gard qui dispose de filiales en Haïti et en Colombie « *Je ne peux pas être un requin dans le business et un chrétien le reste du temps. Nous avons décidé, par exemple, d'écartier d'entrée la corruption. Il faut mettre toute son énergie, tout son talent dans l'entreprise et en même temps avoir l'humilité de reconnaître que le reste ne dépend pas de nous* ».

A 54 ans, Eric Pillet a décidé de sauter le pas, quittant son poste de DRH d'un grand groupe et un salaire confortable. Il va créer à Toulouse une entreprise d'insertion avec des handicapés de l'Arche. Ils pourront ainsi travailler dans un restaurant d'entreprise et un maraîchage bio. Un choix de foi ? « *J'ai un peu de mal à penser que les cathos sont différents. Pour moi, un entrepreneur chrétien, ce n'est pas un attribut, mais un appel plus pressant à regarder l'autre, à accepter ses faiblesses pour lui permettre de donner le meilleur de lui-même* ».

**SE REJOUIR... Il était une foi**

**« Qui a envie d'être aimé ? »** sorti en février 2011, le film s'inspire de l'histoire vraie et bouleversante d'un homme du showbiz qui laisse entrer Dieu dans sa vie.

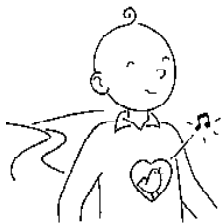
Cet homme, c'est Thierry Bizot - producteur de cinéma.

*«Voilà, il y a cinq ans, je vais suivre une catéchèse pour adultes pour faire plaisir à un prof de mon fils. J'y vais en freinant des quatre fers. Je les trouve tous nuls, minables. J'ai l'impression de leur rendre service en y allant, parce que je suis un type super : j'ai une vie sociale, moi ! ; en plus, je suis modeste, parce que je ne le montre pas. Cela dure deux mois, à raison de deux soirées par semaine. Je suis aussi intéressé intellectuellement, touché une fois ou deux.*

*Je viens d'une famille catholique très croyante, mais je ne vais plus à la messe depuis l'âge de 18 ans. C'est bien de faire un petit rattrapage. Le tout se termine par une retraite de deux jours. Au moment de se quitter, les animateurs demandent : «Voulez-vous constituer un groupe qui continuera à se réunir ?» Je n'en ai aucune envie. Mais les sept ou huit personnes qui ont fait le parcours avec moi, que je voyais depuis le début comme des «bras cassés», continuent toutes. Et il se passe quelque chose. Je comprends que moi aussi, je suis un «bras cassé». Ces petites soirées étaient leur «bouée de sauvetage» ? OK, mais je n'avais pas mieux. J'ai compris que j'étais juste comme eux. Comme chaque être humain : faible et vulnérable . J'étais ému aux larmes, seul dans mon coin. Je n'ai rien montré.*

Qu'est-ce qu'a été « suivre Jésus » pour vous ?

*« Depuis que j'ai accepté cette catéchèse, c'est Jésus qui me dit : « Toi là, viens et suis-moi ! ». Un jour, j'ai compris et j'ai arrêté de me trouver des excuses. Ce qui m'émeut tant, quand je pense à lui, c'est qu'il ait fait de moi un homme. Jusque-là, j'étais incapable de dire que j'étais un homme. J'étais un type. Quelqu'un. Jésus m'a construit. Il a fait de moi un homme. Il m'a mis à ma place. Depuis que Jésus est devenu mon Nord, mon Sud, mon Ouest et mon Est, je ne suis plus le héros principal de ma vie. Je suis meilleur père de mes enfants, meilleur mari, meilleur patron. J'aime plus les gens. J'ai beaucoup plus de bienveillance. Je vois des êtres humains dans ceux que je rencontre.*



*Dans mon milieu professionnel bobo de gauche et anti-catho, les gens sont heureux d'en trouver un qui s'assume et qu'ils trouvent sympa. Ma conversion a eu lieu en parlant à un ami. Puis à d'autres, j'ai l'impression que Jésus se montre à moi quand je parle de lui. Si vous avez la foi qu'elle vous rend heureux, faites profiter vos collaborateurs de votre joie.*

*Maintenant je vais à la messe. Je vois les gens : ils sont comme moi. «Fans » de Jésus. Ce sont mes frères et mes soeurs. Instantanément. Ce qui est incroyable, c'est que je le redécouvre tous les jours. Jésus m'a remis à ma place d'homme et il a mis Dieu en moi. »*

*(Panorama- Septembre 2011)*

## SESSION DE RENTREE 2011

Du lundi 19 au mardi 20 septembre 2011, à la maison diocésaine d'Epinal, s'est tenue la session annuelle de rentrée. Elle était animée par le diacre Patrice SAUVAGE, conseiller technique au Secours Catholique et membre du comité de pilotage de Diaconia 2013. Plus de 100 agents pastoraux, prêtres, diacres et laïcs du diocèse étaient regroupés autour de Monseigneur Jean-Paul MATHIEU, Evêque du diocèse de Saint-Dié.

Nous avons échangé sur le devenir de la société dans laquelle nous sommes tous acteurs de la Charité. Le service de la Charité (diakonia) est un service centré sur le service du frère qui interpelle tous les baptisés et non plus seulement des organismes spécialisés. Nous avons eu l'occasion de mettre en relief et en valeur tout ce qui se vit sur le terrain, dans nos quartiers, nos paroisses, nos services, nos mouvements d'église, notre diocèse en matière de charité au « service de la fraternité ».

Où que nous soyons, nous sommes tous en face des fragilités humaines. Le monde, la personne humaine, les situations d'exclusion, la difficulté à intégrer toutes les personnes, l'accueil de l'étranger, les situations d'isolement, la crise d'identité, l'éclatement de la famille, le manque de repères, sont des situations qui traduisent la fragilité de notre univers en pleine mutation. Tout change et nous sommes tous appelés à mettre la diaconie au cœur de notre action.

La diaconia devient un vaste chantier de reconstruction de l'humanité dans l'amour. Fort heureusement beaucoup d'initiatives se vivent ici et là dans nos paroisses. Le service du frère interpelle tout baptisé. Chacun doit s'y mettre et aider l'autre à devenir véritablement une personne humaine dans toute sa dignité : corps, âme et esprit. Chacun doit participer à la reconstruction de l'humanité dans laquelle le Christ est le maître de chantier.

Le message biblique est une lampe qui éclaire notre (dé) marche. Il trace le programme de tout le service de la charité face à ces fragilités.

Le prophète Michée nous donne l'itinéraire à suivre « On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien, ce que le Seigneur exige de toi : rien d'autre que le respect du droit, l'amour de la fidélité, la vigilance dans ta marche avec Dieu » (*Mi 6,8*).

C'est finalement l'esprit de solidarité et de fraternité qui doit animer notre service du frère. Il faut impérativement aller vers l'autre d'où qu'il vienne et avoir toujours le souci de prendre soin (care) de la personne et d'agir sur les structures existantes.

A travers la parabole du bon Samaritain (*Lc 10,25-37*), nous sommes conviés à être attentifs à ce qui se joue dans la personne qui souffre et être capables d'être touchés (de compatir), de percevoir ce qu'elle ressent (empathie) pour pouvoir prendre soin d'elle. Il s'agit d'une rencontre qui libère, qui sauve la personne et transforme la société. *cfr Lc,16-22.*

Le service de la charité est par lui-même une expérience de foi à vivre en église car la rencontre avec les plus vulnérables et leur libération constituent un « lieu - source » pour notre vie de foi.

Notre rencontre avec le blessé de la vie doit irriguer la vie de nos communautés chrétiennes. La rencontre et le partage fraternel avec les personnes vivant des situations de fragilité ou de souffrance nous mobiliseront pour un nouvel engagement à la recherche d'une fraternité plus universelle. En conséquence, il faut d'ores et déjà évangéliser toutes nos relations, relier la Parole de Dieu à toutes nos expériences en tant que baptisés.

*Abbé Jean-Baptiste GAKUMBA*

---

Le 28 septembre dernier une soixantaine de personnes se sont retrouvées autour du Père Jean-Baptiste pour une conférence sur le Rwanda.

Le Rwanda était, début octobre, invité d'honneur au festival international de géographie de Saint Dié des Vosges Voici un extrait de la conférence pour faire découvrir ce pays à ceux qui n'ont pu être présents :

### « **Evangélisation du Rwanda** »

Un homme est à la base du mouvement missionnaire qui couvrit une grande partie de l'Afrique y compris le Rwanda : le Cardinal Charles LAVIGERIE par la fondation de la Société des Missionnaires d'Afrique ou Pères Blancs en 1868.



*Eglise de la Sainte Famille – Kigali  
(Auteur Varech 2002 - Wikipedia)*

En 1878, Rome confia à la société des Missionnaires d'Afrique les missions d'Afrique centrale. En 1900, le 8 février fut fondée la première mission au sud du Rwanda et le 1<sup>er</sup> novembre la seconde mission à l'est. Quatre autres missions furent créées de 1901 à 1905.

Actuellement il y a 9 diocèses au Rwanda. Les catholiques représentent 49.5% de la population (10 500 000 habitants).

*(à suivre)*

## A LA RENCONTRE D'UN HOMME DE DIEU

**UNE MONTAGNE SAINTE....** Il ne s'agit pas du Saint Mont que vous connaissez bien. Il faut aller plus loin, au bout d'une petite vallée où coule un affluent secondaire de la Moselle : le Ventron. Nom magique pour tous ceux qui aiment la montagne, le ski, les beaux paysages, la marche... mais ce n'est pas tout. Un nom est attaché à ce lieu et lui donne une densité spirituelle qui attire les pèlerins : Frère Joseph. Un lieu et un nom indissociablement liés.

Mais qui est-il ce frère Joseph dont le pape Léon XIII disait :

*«Le pauvre Ermite du Ventron, n'a pas fait de bruit pendant qu'il vivait, on ignorait jusqu'à son nom, et voilà que Dieu lui-même, après un siècle et plus, continue à glorifier sa mémoire. »*

Beaucoup encore aujourd'hui ignorent son vrai nom et les événements de sa vie. Une vie riche d'une densité spirituelle qui rayonne toujours et nous invite à rendre à Dieu la place qui lui revient dans nos existences. Frère Joseph, de son vrai nom Pierre-Joseph Formet était un ouvrier agricole venu de Franche Comté. Son père, Etienne était sabotier et avec sa femme, Anne-Catherine Perrin ils menaient une vie très pauvre. Ils étaient bons chrétiens et l'épouse de Etienne était particulièrement pieuse. Pierre-Joseph est né le 7 février 1724. L'enfant était très attaché à sa mère qui, malheureusement, mourut en 1738. Son père s'est alors remarié mais sa nouvelle femme se montra dure avec Pierre-Joseph, dure et en plus jalouse quand elle mit au monde une petite fille. Pierre-Joseph demanda alors à son père l'autorisation de quitter la maison.

Il s'engagea comme domestique chez un agriculteur à Royes, et son maître s'est montré très satisfait de son travail, même si le jeune garçon passait de nombreuses heures en prière. De temps en temps il retournait vers son père pour lui remettre le fruit de son travail, heureux de contribuer à la vie de sa famille. Son patron disait de lui qu'il était «l'ange tuteur de son foyer». Il y resta jusqu'à 17 ans. Mais survint la guerre de succession d'Autriche et Pierre-Joseph fut désigné par le sort et partit avec l'armée.

Là comme ailleurs Pierre-Joseph continuait à se lever la nuit pour prier et à rechercher la solitude. Au bout de cinq ans, son capitaine qui l'avait pris comme ordonnance le renvoya en lui disant : *«Va te faire saint où tu voudras.»* Pierre-Joseph revint alors et s'engagea comme ouvrier dans une fabrique de salpêtre. En 1748 il fut rappelé près de son père mourant. Il abandonna son héritage à sa soeur et à sa belle-mère ne gardant pour lui qu'un chapelet et une image de la Vierge.

Désencombré de tout, il était libre de chercher Dieu dans le silence.



Il s'établit dans une grotte de la montagne, dans un lieu désert et sauvage. De quoi et comment pouvait-il vivre, sans feu, dans la neige et le froid ? Sa vie simple et sa bonté lui avaient attiré des amis qui demandèrent à la commune de Bussang de lui édifier un petit ermitage. Elle refusa. Ceux de Ventron acceptèrent.

Une groupe de personnes proposèrent leur aide à celui que l'on appelait *Frère Joseph*. Une cabane en planches (1751) puis en 1757 la chapelle actuelle avec la cuisine, la chambre et l'entrée devinrent la « résidence » de Frère Joseph pendant trente trois ans. Un puits et un jardinet complétèrent le tout. Il vivait de très peu et à ceux qui s'en étonnaient il disait: « *Oh ! Cela me suffit grandement, ma principale nourriture c'est la Sainte Communion.* »

Presque tous les jours, Frère Joseph descendait de son ermitage pour se rendre à l'église du village pour la messe. Pour retrouver son chemin en hiver il avait planté de petites croix tout le long. C'est l'origine du Chemin de Croix qui mène, aujourd'hui, du village à l'ermitage. Il priait, chantait et offrait ses pénitences. Mais aussi, volontiers, il allait donner un coup de main dans les fermes du voisinage. Depuis sa jeunesse il connaissait bien le métier. Il prenait alors le repas de midi avec les gens. Mais tout le monde s'étonnait du peu dont il se nourrissait. Souvent on lui confiait la garde des enfants, l'un d'eux nommé Pernel, devenu instituteur, racontait la manière dont Frère Joseph leur parlait de Dieu, leur apprenait à prier et leur racontait l'Évangile tout en fabriquant des chapelets. C'était une de ses principales occupations, il était très habile de ses doigts. Ces chapelets il les distribuait à ceux qui venaient demander conseil, raconter leurs peines, ou simplement prier, parler...

(à suivre) *Sœur Jeanne-Monique*

Pour cet article je me sers d'un fascicule en vente au magasin de l'hôtel.

# COLLECTE NATIONALE LE 20 NOVEMBRE 2011



Le troisième dimanche de novembre, c'est le rendez-vous habituel dans l'Eglise de France pour la collecte nationale du Secours Catholique.

C'est une invitation à mettre en œuvre, de façon concrète, à l'image du Christ, le partage avec les plus pauvres et les plus fragiles, pour leur donner toute leur place et faire en sorte qu'ils soient, eux aussi « des Hommes debout ».

Tous, nous pouvons être amenés, à un moment ou un autre de notre vie, à aider ou à être aidés.

**«Aidons-nous les uns les autres», un engagement qui interpelle et qui appelle dans au moins deux directions :**

1 - Les 29 équipes du Secours Catholique des Vosges, fortes de leur 645 bénévoles, ont accompagné en 2010 plus de 2 000 familles dans des domaines aussi variés que :

- la réponse à l'aide d'urgence (alimentaire, vestimentaire, morale. . .),
- l'assistance personnelle ou familiale,
- l'aide à l'insertion des jeunes 18/25 ans,
- le soutien scolaire, l'accès aux vacances pour 75 enfants et 20 familles,
- la recherche de lien social et d'intégration au travers de groupes conviviaux (bricolage, jardinage. . .)

---

« **Au Val d'Ajol**, l'équipe se compose de 5 bénévoles, nous assurons deux permanences par mois les 2<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> lundi de 14h à 16h30 à la salle des fêtes (entrée côté droit) ou sur rendez-vous au 06.47.55.04.93.

- ✓ Deux braderies par an, au printemps et en automne.
- ✓ Le Jardin Tiers Monde : pendant 6 mois, le travail au jardin de la cure pour alimenter en légumes le stand Tiers Monde avec 7 bénévoles, la tenue du stand Tiers Monde 25 dimanches avec 14 bénévoles (personnes du Secours Catholique et du CCFD auxquelles sont venues se joindre d'autres personnes bénévoles). Le bénéfice est partagé entre les deux mouvements.
- ✓ Soutien scolaire au collège.
- ✓ Visite au domicile des bénéficiaires en période de Noël.

Cette année 52 personnes ont été reçues ou visitées à domicile (7 couples, 2 hommes seuls, 6 femmes seules et 31 enfants) parmi eux, des malades, personnes âgées, jeunes en recherche d'emploi, familles monoparentales et toujours une grande détresse morale et matérielle. Avec les partenaires sociaux CCAS, assistante sociale, une aide efficace leur est apportée.

Pour des actions ponctuelles telles que le jardin, le stand ou les braderies, l'équipe appelle toujours des bénévoles pour le coup de main, ils sont les bienvenus et très appréciés.

Roselyne VANÇON

---

***... la moisson est malheureusement immense et les ouvriers trop peu nombreux, ...alors pourquoi ne pas tenter de nous rejoindre, vous aussi, qui avez envie d'aider vos frères sous une forme ou sous une autre !***

**2 -** Le niveau d'accompagnement assuré par nos bénévoles ne peut être assuré dans la durée que par le fidèle soutien financier de nos donateurs. C'est grâce à leur aide que nous pouvons mettre en œuvre des actions concrètes redonnant espoir et dignité à « ceux qui sont loin de tout », témoignage qu'une autre manière de faire société ensemble est possible (au-delà des frontières sociales, politiques, culturelles et religieuses...).

***... l'aide apportée par nos donateurs est plus que jamais vitale, les besoins ne cessent hélas d'augmenter... c'est une autre manière de partager les espoirs des bénévoles et des personnes que nous accompagnons !***

Ainsi, tous ensemble, bénévoles, donateurs, personnes accompagnées dans un grand élan de fraternité, nous pourrions témoigner au monde de l'amour du Christ pour tous les humains.

Claude Marchal  
Président du Secours Catholique des Vosges

Secours Catholique, Maison Diocésaine, 29 rue François de Neufchâteau, 88000 Epinal Tel : 03.29.29.10.30 Site : <a href="http://www.secours-catholique.org">www.secours-catholique.org</a> Courriel : <a href="mailto:vosges@secours-catholique.org">vosges@secours-catholique.org</a>
--

## UN JOUR PRENDRE LA ROUTE....

C'était un rêve depuis longtemps de faire ce chemin de Compostelle où des millions de pèlerins ont marché depuis le 12<sup>ème</sup> siècle vers le tombeau de Saint Jacques en Espagne.



Cet automne l'âge de la retraite étant venu, c'est avec un couple d'amis que nous avons minutieusement préparé un périple de 9 jours de marche depuis le Puy en Velay en Haute Loire jusqu'à Conques en Aveyron en passant par la Lozère soit 214 kilomètres.

Arrivés au Puy en Velay la veille, c'est dès 6 heures du matin que tous les pèlerins s'activent au gîte tenu par des bénévoles.

Il faut prendre des forces pour cette première journée et participer à la messe à la cathédrale où tous les pèlerins, environ 150 chaque jour en été, sont bénis et envoyés vivre la grande aventure, munis de la précieuse crédentiale qu'il faudra faire tamponner à chaque étape.

Les premiers kilomètres se font dans la joie, le sac ne pèse pas encore, les pieds impatientes vont vite... 24 kilomètres plus loin, les yeux et le cœur émerveillés de tant de beauté et de sympathiques rencontres le deuxième gîte du pèlerin et ses hôtes nous accueillent le dos douloureux et les pieds en fusion. Vite vite ... une bonne douche et un repas reconstituant, nous voilà prêts pour une bonne nuit dès 21 h !!

Chaque jour ce sera le même rythme, levés à l'aube pour marcher à la fraîcheur du matin avec des étapes plus ou moins longues selon les difficultés rencontrées et chaque soir un hébergement différent selon les réservations.

Partout nous avons reçu un accueil chaleureux des hôtes qui s'efforcent de reconforter le pèlerin par un repas chaud très apprécié.

Au fil des jours de marche, le corps s'habitue à la fatigue et l'esprit s'élève pour apprécier chaque kilomètre parcouru à travers bois et champs où le paysage évolue au fil du relief. Nous n'avons jamais manqué d'eau ni fait fausse route, le balisage étant parfait.



L'arrivée à Conques, village de toute beauté avec son abbatale du 9<sup>ème</sup> siècle, nous ravit... mais en même temps c'est la fin de notre marche de 2011.

Vivement 2012 pour la suite du chemin, après tout il ne reste que quelques 1300 kilomètres jusqu'à Compostelle.

*Un couple ajolais*

## **ACTES RELIGIEUX**

### **Obsèques :**

3 octobre :

Renée MAUFFREY née BLAISON – 86 ans – Maison de retraite Bussang

6 octobre :

Henri PAILLER – 77 ans – 15 Larrière

12 octobre :

Monique FAIVRE née ROMARY – 83 ans – 33 Grande Rue

### **Baptêmes :**

25 septembre :

Emma de Sébastien MOUGENOT et Marine PETITJEAN – Le Val d'Ajol

16 octobre :

Lilou de Yann LEGAIN et Lisiane GALLOTTE – Lure

### **Mariage :**

24 septembre :

Christophe RICEPUTI et Nathanaëlle BALANDIER – Le Val d'Ajol

## L'AUMONERIE

Partis pour un très long voyage  
Et larguer les amarres qui nous retiennent au port  
Et vivre une aventure qui rendra plus fort...

C'est le refrain du chant proposé aux 12 jeunes de l'aumônerie du collège Fleurot d'Hérival qui ont eu leur première rencontre avec le thème «Tant de choses à connaître».

Le «capitaine Connaître» l'invite à son bord avec un échange en équipe de 6 jeunes, échanges riches et spontanés, restitués en grand groupe.

Le bateau qui sert de support laisse apparaître le nom de leur équipe, ce qu'ils désirent vivre avec les autres dans les rencontres de cette année avec le carnet de bord et le livre «Il s'appelle Jésus». Terminant notre rencontre par la parole de Dieu dans St Jean (1, 19-28) Jésus nous révèle son nom et nous invite à s'embarquer avec lui.

Quel bonheur d'accueillir ces jeunes ! Une rencontre avec les parents a permis d'établir un calendrier qui convient au mieux à chacun. Une fois par trimestre la rencontre se fera avec l'équipe des jeunes de Plombières.

Afin de préparer l'avenir, qui ne sera pas forcément avec Sœur Jeanne-Monique et moi-même, nous avons demandé qu'à chaque rencontre deux parents soient présents.



Rencontre Animatrices, Parents de Plombières et du Val d'Ajol

Parents, amis de la paroisse embarquons nous et rompons les amarres pour être témoins «Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples c'est l'Amour que vous aurez les uns pour les autres. » St Jean (13,35)

*Pour l'équipe Odile MATHIOT*

## Horaires de permanence à la cure :

du lundi au samedi de 9h à 11h30

et du mardi au vendredi de 14h à 17h

## Messe de la semaine au Girmont

Messe les jours de la semaine à 8h30 à la cure

sauf le jeudi et les jours où une Eucharistie est célébrée dans la journée

## Messe de la semaine au Val d'Ajol

Les lundi, mardi, jeudi et vendredi à 17h30

Le samedi à 9h

Le mercredi à 15h à la Maison de retraite les 1<sup>er</sup> et 3<sup>ème</sup> mercredi du mois

sauf si une Eucharistie est célébrée dans la journée.

Le calendrier des messes est affiché sous les porches des églises chaque semaine.

---

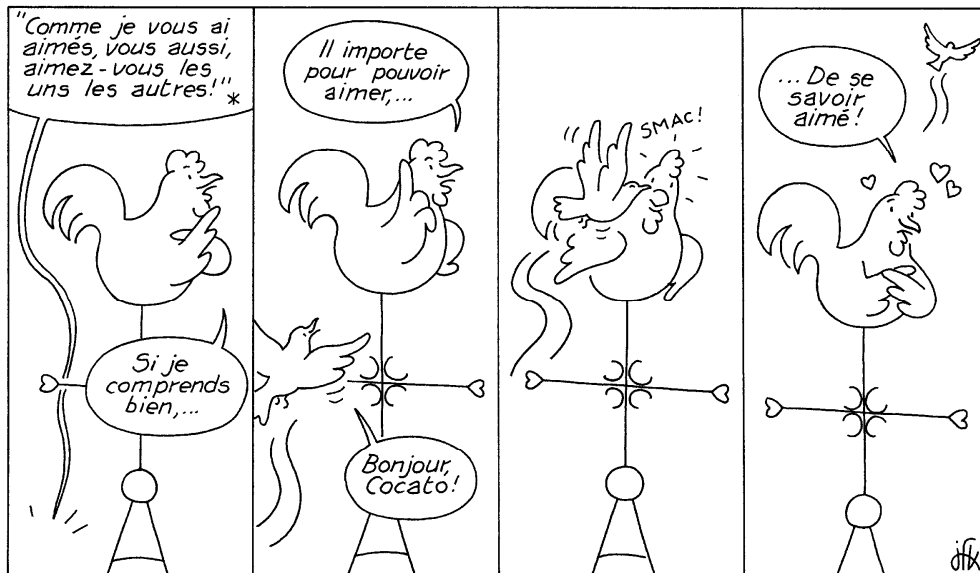
## Sacrement de réconciliation au Val d'Ajol

Le Père Jean-Baptiste GAKUMBA est disponible pour les confessions individuelles :

tous les samedis de 17h à 18h

les autres jours sur rendez-vous : téléphoner à la cure 03.29.30.66.04 ou

au 06.02.30.97.76



## CALENDRIER PAROISSIAL NOVEMBRE 2011

### Mardi 1<sup>er</sup> novembre : Toussaint

9 h au Girmont :

Recommandations : Cécile et Roger MANENS – André RICHARD – Gérard ROMARY (1<sup>er</sup> anniversaire) - Pierre et Angéline GIRAUME – Familles BALANDIER/CADIOT – Paul PERRIN et les défunts de la famille – Emile ARNOULD – Georges et Céline LAROCHE – Marie et Paul VANÇON

10 h 30 au Val d'Ajol : grand-messe pour tout le peuple de Dieu :

Recommandations : Messe d'obsèques de Henri PAILLER - Suzanne DAVAL et les défunts de la famille – Georges et Laure RICHARD – Albert et Madeleine GALMICHE – Eva et Robert SEGUIN et leur fils Jean-Paul – Aimé MARGAINE, son épouse Claire, son fils Michel et les défunts de la famille – Henri, Claire et Anne-Marie BOLMONT – Marie-Thérèse et Georges HENRY et les défunts de la famille – Eugène et Lina BALLAND et les défunts de la famille – Maurice VANÇON et Claude LEJEUNE – Jeanne et Georges REGENNASS et les défunts de la famille – Lucie et René CHASSARD – Famille TISSERAND/MOUGENOT/JACQUOT – Marie et Michel GURY – Florent DUVAL et ses grands-parents – Jeanne et Maurice DURUPT – Bernard RICHARD et les défunts de la famille – Abbé Jean MOUGENEL – Lucie et André VINCENT – Damien et André PETITJEAN – Jean-Marie NURDIN – Les défunts des familles VINCENT/LAROCHE – Marguerite et Georges VANÇON et leurs enfants défunts – André COUVAL – Claude LEUVREY – André CREUSOT – Robert et Régina MOUGENOT – Albert, Madeleine et Jean-Marie PETITJEAN – Marcel GROSJEAN et son fils Patrick – Georges et Jeanne GALMICHE – Marie-Thérèse GRANDCOLAS – Jean-Luc et Patrick BOLMONT et leurs grands-parents – André et François DUVAL et les défunts de la famille – Madeleine et Sylviane ANDRE – Madeleine et Marcel NURDIN et les défunts de la famille – Jean MOUGENOT de la Battelièule – André et Michel VINCENT – Sylvie MATHIOT – Familles PIERRE/FLEUROT/GRANDCOLAS – Familles JOLY/PERRIN – Jean-Paul LAROCHE – René et Yvonne PERRIN et leurs parents – Les défunts de la famille GIRAUME/THOMASSEY – Un défunt (P.G.) – Aline et Aimé THIERY – Bernard AIZIER – Henri PETITJEAN, son épouse et leur petit-fils Stéphane – Défunts des familles JOLY/GURY – Josiane VIAL et sa maman Jacqueline – Albert et Marie ROMARY et les défunts de la famille – René et Aline MATHIOT – Cécile HENRY avec une amie – Christine CASANOVA et les défunts de la famille – Famille FEIVET/CLAUDE – Marcel et Jeanne VIAL – Berthe et Camille ROBERT, André GUYOLLOT et Marthe et Paul BOLMONT – Simone MOUREY – Bernard COUVAL et les défunts de la famille – Colette VINCENT et Suzanne PETITJEAN – Famille GALLAIRE/JOFFROY

Yvette BELUCHE et ses parents défunts – Défunts des familles RICHARD/DAVAL – Défunts de la famille DAVAL de Rabeauchamp – Fabrice et Raphaël DAVAL – Famille GRANDJEAN/LEPAUL – Albert et Claire GRANDEMANGE et les défunts de la famille – Pierina et François GOTTI – Les défunts des familles VINCENT/SALVI/UCHENE – Elie et Alice FRENOT – Odile COLNOT et les défunts des familles COLNOT/GILET – Eugène et Anna BABEL – Familles LEUVREY/RETOURNARD – Marcel PARIS – Jean-Paul et Marie-Louise PETITJEAN – Léon GRILLOT et Eugène et Marie THIERY – Défunts de deux familles - Une défunte et sa famille – Lucien PERRY et les défunts de la famille – Georges et Georgette MARGAINE – Maurice et Lucie BELUCHE – Albert et Marie-Louise LAMBOLEY, ses gendres, ses petits-enfants et la famille

### **Mercredi 2 novembre : Messe des défunts**

19 h au Val d'Ajol :

*Recommandations :* Maurice VINCENT, les défunts de la famille et la famille DAVAL/BOLMONT – André FROIDEVAUX et son petit-fils Gauthier – Bernard COUVAL et les défunts de la famille – Marcel PARIS

### **Dimanche 6 novembre : 32<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire (A)**

9 h au Girmont :

*Recommandations :* Les défunts de deux familles (D.G.) – Famille AUBEL/FEIVET

10 h 30 au Val d'Ajol : grand-messe pour tout le peuple de Dieu :

*Recommandations :* Gérard JACQUES – Julien CHEVALLEY – Jean MARAIN et sa fille Josette – Les défunts et les vivants des familles PEIRRE/LEUVREY – Micheline et Bernard VERDUN, les vivants et les défunts de la famille – Marie et Jules PETITJEAN – Augustin L'HÔTE et Marthe DUVAL – En reconnaissance à la Vierge Marie – Jeanne et Michel TISSERAND – Marcel PARIS

### **Dimanche 13 novembre : 33<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire (A)**

9 h à Faymont :

*Recommandations :*

10 h 30 au Val d'Ajol : grand-messe pour tout le peuple de Dieu :

*Recommandations :* Maurice VANÇON – Les âmes du purgatoire – Une famille – Claude BOLMONT – Marcel PARIS – André, Jean et Stéphane SIMONIN – Isabelle LEPAUL (1<sup>er</sup> anniversaire)

### **Samedi 19 novembre :**

19 h au Girmont : Messe de Sainte Cécile avec la participation de l'Harmonie

### **Dimanche 20 novembre : Christ Roi (A)**

10 h 30 au Val d'Ajol : grand-messe pour tout le peuple de Dieu :

*Recommandations :* Suzanne DAVAL et les défunts de la famille – Georges et Laure RICHARD – Lucie et Marcel COUVAL et Jules DUPUY – Marguerite et Eugène VINCENT – Marie-Thérèse et Georges HENRY et les défunts de la famille – Maxime NURDIN – Marie et Michel GURY – Maurice VINCENT et les défunts de la famille, famille DAVAL/BOLMONT – Cécile et Marcel PY – Denis et René VINCENT et les parents défunts – Monique RICHARD (10<sup>ème</sup> anniversaire) – Les choristes – René BALANDIER (anniversaire) – Augustin et Julienne MOUGENOT – Marcel PARIS – Simone ARNOULD

### **Dimanche 27 novembre : 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent (B)**

9 h à Faymont :

*Recommandations :*

10 h 30 au Val d'Ajol : grand-messe pour tout le peuple de Dieu :

*Recommandations :* Elisabeth JACQUOT – Antoine et Renée GALLI – Christine CASANOVA (5<sup>ème</sup> anniversaire) – Michel et Maurice TISSERAND – Marcel PARIS

## **LA VIE DE NOTRE PAROISSE EN NOVEMBRE**

**Mardi 8 novembre :** à 10 h à la cure - Réunion du comité de rédaction de la chronique

**Mercredi 9 novembre :** de 10h à 11h30 à la cure – Rencontre des enfants de 8 à 11 ans

**Mercredi 9 novembre :** à 14h30 à la cure –Rencontres du MCR  
*Les membres du MCR se réuniront le 2<sup>ème</sup> mercredi de chaque mois.  
La messe de reprise aura lieu le 6 novembre.*

**Jeudi 17 novembre :** à 20h à la cure – Réunion du Conseil Pastoral

**Mardi 22 novembre :** à 20h à la cure – Réunion de l'Equipe d'Animation Pastorale

**Mercredi 23 novembre :** de 10h à 11h30 à la cure – Rencontre des enfants de 8 à 11 ans

**Vendredi 25 novembre :** à 20h à la cure - Réunion de préparation au baptême

**Dimanche 11 décembre :** à 15h Concert de Jean-Claude GIANADDA à l'église Saint Etienne les Remiremont